de l'Heure, pourvu que le Nœud soit une Fraction pareille du Kilomètre. Rien n'empêcheroit que l'Ampoulette ne continuât d'être un nombre de Secondes Sexagésimales : par-là, on se rendroit indépendant des changemens qui se feront long-temps attendre dans l'Horlogerie et la Division du Jour.

CECI nous mène à une Opération qui revient à chaque instant dans la Navigation, je veux dire la CONVERSION du TEMPS en DEGRÉS, et celle des DEGRÉS en TEMPS. L'Opération est à-peu-près également simple dans les deux Systèmes, quand on emploie les Heures Anciennes avec les Degrés Anciens, ou les Heures Décimales avec les Degrés Décimaux ; mais, si l'on conserve la Division du Jour en 24 Heures, en admettant celle du Cercle en 400 Degrés, la Conversion sera plus compliquée : l'Auteur donne des TABLES pour la faciliter, et il les accompagne d'un précepte encore assez simple pour que les Navigateurs puissent se passer de TABLES.

L'AUTEUR passe ensuite à l'ENCÂBLURE, à laquelle il propose de donner 200 Mètres ; et à la LIGNE DE SONDE, qu'on avoit proposé de diviser de deux en deux Mètres. Mais il observe que ce dernier changement nous feroit perdre un avantage précieux : il n'y a aucun danger à se tromper *en moins* dans ce genre de Mesure, c'est-à-dire, à supposer à la Mer moins de profondeur qu'elle n'en a réellement : il y en auroit beaucoup, au contraire, à lui en supposer *trop*. Notre Brassiage étant actuellement plus petit que celui des autres Nations, nous ne risquons jamais rien à employer le Brassiage étranger comme s'il étoit exprimé en Mesure française : pour nous conserver cet avantage, l'Auteur est d'avis de diviser la Ligne de Sonde de Mètre en Mètre.

CE N'EST pas tout encore que d'avoir mis le Marin en état d'exécuter toutes ses Opérations dans le Nouveau Système, et avec les Livres, les Cartes et les Instrumens qu'on lui procurera ; il faut lui conserver les moyens d'entendre les Voyages et les Cartes des Étrangers : il y a bien des Livres que l'on ne réimprimera pas, et qu'il seroit fâcheux de rendre entièrement inutiles. Pour obvier à ces inconvéniens, l'Auteur propose